

Le commerce américain perd du terrain

ÉCHANGES Les Etats-Unis restent la première puissance mondiale, mais davantage de pays se sont tournés vers d'autres partenaires ces dernières années. Les différents tarifs douaniers mis en place par la Maison-Blanche en 2025 pourraient renforcer cette tendance

LASSILA KARUTA, ZURICH

La diversification des marchés d'exportation entamée par de nombreux pays, depuis le début du XXI^e siècle, a réduit l'importance des Etats-Unis dans le commerce mondial. Et les chiffres de l'International Trade Centre (ITC), une organisation internationale basée à Genève, publiés en février viennent étayer l'étendue de cette tendance.

En 2001, les nations pour lesquelles Washington était le principal partenaire commercial représentaient 30% du produit intérieur brut (PIB) mondial mais ce ratio a chuté à 9% en 2024. Différents faits expliquent ce changement structurel. «A partir des années 2000, on observe notamment davantage d'échanges entre les membres des différents blocs régionaux. Il y a en outre le renforcement du commerce entre les pays du Sud global mais égale-

ment le rôle croissant de la Chine dans le commerce international», indique une experte de l'ITC, ayant participé au relevé mensuel.

Les données de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) montrent que les accords de libre-échange sont ainsi passés de 91 en 2001 à 381 en 2026. Pour Ralph

«L'essor de la Chine en tant que grande puissance manufacturière et exportatrice joue clairement un rôle central dans ce processus»

RALPH OSSA, ANCIEN CHEF ÉCONOMISTE DE L'OMC

Ossa, ancien chef économiste de l'OMC, tous ces événements n'ont cependant pas le même poids. «L'essor de la Chine en tant que grande puissance manufacturière et exportatrice joue clairement un rôle central dans ce processus. D'un point de vue quantitatif, le déplacement des capacités de production mondiales, en particulier vers la Chine et, dans une moindre mesure, vers d'autres économies émergentes, est le facteur dominant de cette évolution», explique-t-il.

L'économiste, qui a repris ses fonctions de professeur à l'Université de Zurich l'été dernier, souligne également que la perte progressive du poids des Etats-Unis dans le commerce mondial s'est opérée en particulier au début du XXI^e siècle. «L'accélération la plus marquée s'est produite entre 2001 et 2012. Cela coïncide avec l'adhésion de la Chine à l'OMC et son intégration

rapide dans les chaînes de valeur mondiales. Depuis le milieu des années 2010, la tendance s'est poursuivie, mais à un rythme plus graduel.»

«Le tournant décisif» de la crise de 2008

Cette affirmation est par ailleurs confirmée par les données de l'ITC. «La Chine a dépassé les Etats-Unis pour la première fois en 2006, lorsqu'elle est devenue le principal partenaire commercial de pays représentant 12,7% du PIB mondial, contre 11,8% pour les Etats-Unis», indique l'institution internationale avant d'ajouter que «le tournant décisif» s'est produit pendant la crise financière mondiale.

En 2008, les nations qui commercent surtout avec la Chine représentent 13,9% du PIB mondial et ce chiffre grimpe à 22% en 2010 tandis que la part des Etats-Unis est tombée de 10,6% à 7,7%.

«A partir de ce moment, l'écart s'est creusé de manière structurelle, la Chine se stabilisant autour de 30% du PIB mondial au cours des années suivantes et les Etats-Unis restant en dessous de 10%.»



Le relevé mensuel de l'ITC met également en exergue que ces vingt dernières années la part des marchandises fabriquées aux Etats-Unis et vendues à l'étranger s'est aussi repliée. Si ces biens représentaient encore 12% des

exportations globales en 2001, ce ratio est tombé à 8% en 2024.

Cette baisse touche presque tous les produits à l'exception notable de matières minérales comme le pétrole. Et parmi les biens très affectés se trouvent notamment les céréales, les machines et équipements électroniques.

Ralph Ossa fait également remarquer que cet affaiblissement des envois à l'étranger touche l'ensemble des nations du G7 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie Japon, Royaume-Uni). «Mais la part des exportations des pays BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) a plus que doublé entre 2000 et 2024», explicite-t-il.

Et les experts sont unanimes sur un fait. Le lancement de la guerre commerciale par Donald Trump en avril 2025 devrait amener plus de gouvernements à diversifier progressivement leurs partenaires commerciaux. ■